



Sept comédiens en quête de metteur en scène



Les sept personnages de la pièce dessinés par Attilio Sandro Palese, qui met en scène son propre texte. ATTILIO SANDRO PALESE

Boris Senff

Saint-Gervais

«L'union indestructible des républiques libres» d'Attilio Sandro Palese dépeint une troupe de théâtre amateur dans la tourmente.

Le Théâtre Saint-Gervais coproduit ce nouveau spectacle de la Cie Love Love Hou! avec l'Oriental de Vevey, où «L'union indestructible des républiques libres» a été créée en mars dernier. Attilio Sandro Palese y met en scène

son propre texte qui propulse sept comédiens amateurs de l'ex-RDA dans l'agitation du soir de la première de leur spectacle. Des comédiens et comédiennes en autant de personnages, tracés par les contours d'un réalisme un peu bouffon, qui se disputent souvent le rôle de metteur en scène...

Le caractère réflexif du dispositif ne va cesser non seulement de se renforcer mais aussi de subir des perturbations, ludiques ou

dramatiques. Dans ce jeu où le public attend une représentation qui s'avère constituée par des acteurs dans l'expectative de la leur, les bidouillages sont nombreux, notamment temporels quand une séquence se répète en boucle et en bug ou que, dans le même ordre d'idée, les personnages réclament un flash-back pour vérifier une information révolue...

Située à Frankfurt an der Oder, ville allemande à la frontière polonaise, la pièce indique des lectures politiques possibles, mais, là encore, bifurque plutôt sur un fait divers macabre que l'on ne sait à quel niveau de réalité placer avec exactitude. Contaminée par le désordre de ces subjectivités fictives clignotant au gré de leurs bouffées émotionnelles, «L'union indestructible des républiques libres» laisse libre cours à un burlesque veiné d'absurde, bien rythmé par des comédiens, les vrais cette fois-ci, qui peuvent encore gagner en assurance.

Ce questionnement des potentialités de la fiction théâtrale donne de beaux moments loufoques, mais la confusion revendiquée peine à dégager des perspectives dans ce chaos où l'irréel devient trop vraisemblable.

Du 14 au 19 mai au Théâtre Saint-Gervais, puis au Théâtre 2.21, à Lausanne, du 23 au 26 mai